

[00] Prologue

*Vincent Huyghues Belrose /
Historien*

Chronologie

Collective

Étude pluridisciplinaire
d'approfondissement des connaissances
sur les versants nord-ouest
de la Montagne Pelée

le 8 mars 2013



Maîtrise d'ouvrage /
DEAL de la Martinique



Illustration de couverture réalisée d'après une gravure
tirée de JEAN BAPTISTE LABAT, *Nouveau voyage aux isles
de l'Amérique*, Tome premier, page 19, Paris, 1742

Remerciements

Cette étude très particulière est un travail de longue haleine que l'on peut qualifier de collectif, les auteurs ayant persévéré dans l'échange des points de vue et la synthèse. Nous tenons à remercier l'expérience, la patience et la disponibilité des nombreuses personnes sans qui ce travail ne serait pas le même, qu'ils soient habitants de Grand'Rivière et de Prêcheur, ou impliqués dans les Collectivités Locales, Territoriales et les Services de l'État. Nous remercions notre Maîtrise d'Ouvrage, la DEAL, d'avoir accepté de nous confier une si belle étude.

Merci à celles et ceux qui ont accepté de répondre aux entretiens, Jean-Paul Hardy Dessources, Jean Eguienta, Marius Marie Sainte, Symphar Léopoldie, Hector Cannenterre, Delors Longlade, Léandre Marajo, Emile Etifier, Maurice Birmingham, Yvette Marimoutou, Laurent Pastour, Orlé Ruffin, Jean-claude Littré, Gabriel Frontier, Laurence Maraud Desgrottes, Louis Maraud Desgrottes, Jean-Claude Elizabeth Marie-Françoise, Emmanuel Nossin, Erambert Sinamai, Arthur Privat, Roland de Reynal, Florent Ericher, Fernand Ericher.

Merci à celles et ceux qui nous ont accompagné et guidé dans cette montagne, Jeanne Moreau, Paul Elysée, Emile Etifier, Marie-Michelle Moreau, Jean-Claude Elizabeth Marie-Françoise et bien entendu, l'indispensable Paulo, Gwen et Céline pour la technique du carbet, Michel et Max pour les retours en bateau et Jean-Guy pour les contes, merci aussi à Noémie Thomadini. Merci à Alban Gillet, Michel Hauuy, Rodrigue Doré et Jean-Baptiste Schneider de nous avoir accompagné au long de ce travail, au-delà de la topographie.

Pour leur soutien et leur implication, merci à Jean-Baptiste et Jean, à Céline et Graziella, à Geneviève et Nicole.

CONTEXTE

Elle s'inscrit dans le cadre du renouvellement du Plan de Gestion du site classé des versants Nord-Ouest de la Montagne Pelée, porté par la DEAL et ses partenaires. Ce plan permet de mettre en cohérence un certain nombre de projets existants avec pour objectif commun la mise en place d'une stratégie territoriale et la gestion du site classé et de ses abords.

Dans ce contexte, la DEAL Martinique a fait la commande d'une étude pluridisciplinaire d'approfondissement des connaissances sur ce site exceptionnel, sur la base des éléments qui ont pu émerger au cours de l'étude du plan de gestion. Ainsi, ce document regroupe un certain nombre d'actions décrites dans le plan de gestion du site classé sus-cité. Il est possible de consulter le document du plan de gestion afin de prendre connaissance de son contexte territorial.

Il s'agit d'une étude pluridisciplinaire de recherche et de mise à jour de données sur plusieurs domaines et notamment en ce qui concerne la topographie, l'anthropologie de la forêt et de son territoire, la toponymie dans sa dimension écrite mais aussi orale, la mémoire des paysages et l'histoire du site. L'équipe qui l'a réalisé s'est attachée à croiser les regards et échanger les points de vue tout au long de ce travail.

La présentation en livrets séparés a été choisie afin de donner la possibilité au lecteur de consulter plusieurs documents côte à côte, notamment la chronologie et le portfolio A3 avec les autres volets de l'étude.

STRUCTURE DE L'ÉTUDE

[00] PROLOGUE / CHRONOLOGIE

[01] TOPOGRAPHIE

[02] ANTHROPOLOGIE

[03] HISTOIRE

[04] TOPONYMIE

[05] PORTFOLIO

[06] ÉPILOGUE

[07] CD DE DONNÉES SIG, LIDAR

PROLOGUE /

LES MARQUEURS HISTORIQUES DU PAYSAGE

Le paysage change constamment, et d'abord pour des raisons naturelles. Même si, comme l'affirment les spécialistes il faut un bon million d'années pour obtenir une mutation géologique notable, les variations de la géomorphologie locale ne réclament pas en général des délais aussi longs. Ici ce seront les conséquences parfois spectaculaires d'un séisme, d'une nuée de cendre ou d'une coulée de boue. Ailleurs ce sera un glissement de terrain ou l'effondrement brutal d'une partie de falaise. Mais beaucoup plus qu'à la nature, les modifications les plus importantes du paysage sont dues à l'action de l'homme. L'évolution des façons culturelles, l'implantation de certaines espèces végétales nouvelles, la substitution de l'écobuage à la culture ou de la culture à la friche ont entraîné des conséquences paysagères considérables. Lorsque la modification de l'espace a été aussi profonde et que les gravures anciennes ne sont pas disponibles pour retrouver la réalité passée, la géographie et plus encore l'histoire, ont besoin de recourir aux données et méthodes de la " restitution paysagère "1. Il faut déconstruire le réel, en quelque sorte fouiller la pellicule apparente, pour en extraire ou y insérer les éléments du passé puisés aux sources historiques.

Des recherches de plus en plus nombreuses s'attachent depuis quelques années à reconstituer les étapes de la transformation des paysages et de la végétation des Antilles, afin que la mise en valeur des espaces permette de protéger voire de reconstituer un patrimoine naturel menacé 2. Dans cette optique, l'enseignement de la biogéographie est désormais intégré au cursus universitaire des géographes de l'UAG. Notons cependant que cette biogéographie historique qui tente de reconstituer un patrimoine naturel disparu repose sur l'analyse des écrits historiques, sur la dynamique et sur la géographie des peuplements végétaux, non sur la lecture du paysage actuel considéré comme une source en soi ni sur celle de documents iconographiques anciens représentant des paysages disparus, encore moins sur la mise en

1 QUILLIET, B. : *Le paysage retrouvé*, Paris, Fayard, 1991, p. 15-19.

2 HATZENBERGER, F. : *Paysages et végétations des Antilles*, Paris, Karthala, 2001 qui n'utilise presque pas les études locales. Voir pour compléter les travaux de JOSEPH P. qui enseigne la biogéographie à l'UAG : «Le Végétal dans la vie des Amérindiens», dans Coll. : *Au visiteur lumineux. Des îles créoles aux sociétés plurielles. Mélanges offerts à Jean Benoist*, Petit-Bourg, Ibis Rouge Editions-GEREC, 2000, p. 163-175 (BU).

relation des deux lectures. C'est en cela que l'archéologie du paysage, qu'elle soit reconstructive (recherche des traces actuelles du passé) ou déconstructive (soustraction des éléments récents pour retrouver des états anciens), se distingue dans son objet (la restitution) et dans ses méthodes (la lecture) de la biogéographie historique.

Les spécialistes de géographie humaine conviennent de leur côté que la prise en compte du paysage réel fait intervenir la variable du temps, de la durée, sitôt que l'œil rencontre des preuves de l'humanisation. Repérer tout ce qui relève de l'intervention humaine, dans le sens d'une modification du milieu naturel pour le maîtriser ou l'occuper, c'est découvrir la marque du passé. C'est aussi découvrir les aspects culturels du paysage, car l'histoire lui imprime des marques qu'il faut rapporter à la ligne du temps. Cet habillage culturel du paysage se traduit dans la variété des vestiges d'habitat, dans les signes religieux, dans les niveaux et formes de mise en valeur, et dans les modes de vie qui sont tous, d'une façon ou d'une autre datés³.

En observant aujourd'hui la végétation du Nord-Ouest, longtemps qualifiée de "naturelle" sinon de "vierge", on ne peut qu'être frappé par le nombre d'arbres qui signalent l'anthropisation du territoire. Les bambous sont devenus invasifs et se sont étendus avec trop de rapidité pour qu'on puisse s'en servir, comme en Guyane, d'indices d'un site colonial. Mais les manguiers centenaires et surtout les zamas si caractéristiques sont bien les marqueurs d'une chronologie de l'occupation humaine. Au lieu de les considérer au hasard des rencontres, l'étude a cherché à en faire l'inventaire et a procédé à une cartographie de leur répartition. Leur comportement écologique, mais surtout, leur longévité, par rapport aux cacaoyers qui dégénèrent et meurent avant d'avoir atteint un demi siècle, les caféiers ayant pratiquement disparu, sont des atouts pour la connaissance historique des paysages. Leur usage lié à la reprise du cacao au début du XIX^e est un autre atout pour la recherche. Les manguiers peuvent être aussi anciens que les zamas, mais ils correspondent à des sites d'habitat relativement rares et surtout restreints en surface à l'échelle du site. Les zamas au contraire ont été plantés en nombre dans les coulées, ce que nous avons appelé les "fonds", pour ombrager les plants à l'extrémité et au delà des zones qui avaient pu être défrichées de façon extensives lors de cycles de spéculation précédents.

3 FLATRES, P. «La géographie rétrospective», *Hérodote*, n° 74-75, 1994, p. 63-69.

Ils sont les marqueurs au sol du maximum historique du défrichement et de la plus grande emprise de la colonisation agricole organisée dans le secteur. Lorsque l'on parcourt ce territoire en ayant conscience de son histoire, des premiers habitants caraïbes à la colonisation européenne, jusqu'à son abandon au XX^e, la puissance et la beauté de la forêt qui l'a reconquis ne peuvent que nous ramener à davantage d'humilité.

L'ambition de cette étude est de rapporter l'histoire au territoire, de ranimer et de rendre aux Martiniquais du Nord et à tous ceux qui leur rendent visite le lien ténu et affaibli qui les relie au territoire ancestral. Pour ce faire, les disciplines qui ont collaboré à sa réalisation ont appliqué aux sources qu'elles ont réunies des méthodes différentes : lire et commenter un paysage réel, un texte, un plan cadastral, un tableau, un dessin, une photographie, un plan d'habitation ; rapprocher des documents écrits et oraux ; croiser des identifications botaniques, des localisations topographiques avec des textes et des photographies anciens. L'équipe a eu conscience que l'état de la végétation renvoie directement aux destructions et introductions floristiques de la mise en valeur, que le parcellaire permet de lire les étapes de l'occupation du territoire au fil des catastrophes naturelles et des interventions humaines. Elle a pris en compte l'ambivalence vis à vis de l'eau (utilisation et protection), s'est appuyée sur le tracé des plus anciens sentiers et sur les divers aménagements hydrauliques, elle a considéré le jardin et les jardiniers créoles comme des vestiges vivants de l'histoire agricole.

L'équipe a tenté d'observer l'aspect du sol et des végétaux, le dessin du terroir, la répartition de l'habitat, la toponymie, telle qu'elle subsiste et telle qu'elle était dans les noms d'habitations et même de parcelles, dans les lieux-dits, les cours d'eau et les accidents caractéristiques du relief.

En ce qui concerne le paysage réel (existant actuellement), il s'agira de mettre en valeur, d'expliquer, d'interpréter son aspect, ses caractères essentiels ou ses éléments constitutifs grâce à une évocation de son histoire sur le site et par des publications. En ce qui concerne les paysages disparus, il s'agira, à partir de ce qu'ils sont devenus aujourd'hui, de chercher à les reconstituer à un moment précis de leur passé par le texte, la carte, le dessin et le diagramme.

CHRONOLOGIE

Elle reprend les éléments principaux qui ont influencé l'histoire de ce territoire.

Trois grands types d'évènements ont été principalement relevés :

- les aléas climatiques ou les perturbations majeures comme cyclones, ouragans, tremblements de terre ou éruptions,
- les évènements historiques concernant la Martinique, mais aussi ses relations avec la France et le monde,
- les éléments concernant les évolutions des cultures agricoles essentiellement de rapport, car leurs grands cycles ont souvent fortement influencé l'histoire du territoire, des paysages et des Hommes.

EPOQUE PRÉCOLOMBIENNE

VII^e siècle - La culture troumassan troumassoïde remplace progressivement le cedrosan saladoïde jusqu'en 1200. Déclin de la technologie céramique dans les îles sous le vent

Vers le XIII^e siècle - Expansion des cacicats Taïnos (Amérindiens) vers les petites Antilles

XVI^E SIÈCLE

1502 - L'île de La Martinique, habitée depuis plusieurs siècles, reçoit le débarquement de Christophe Colomb

XVII^E SIÈCLE

1619 - Des Français de l'équipage de Charles Fleury sont contraints de séjourner le long des côtes de La Martinique. Bien accueillis par les Caraïbes, ils vivent avec eux pendant onze mois (Manuscrit de l'ANONYME DE CARPENTRAS)

1630

1635 - Installation d'une première colonie de français pour la Compagnie des îles d'Amérique, Esnambuc et une centaine d'engagés habitués aux îles de la mer des Antilles (d'après le père Dutertre). Ils auraient débarqué à l'embouchure de la Roxelanne, futur emplacement de Saint Pierre.
- La Compagnie des îles d'Amérique (organisation marchande française) est créée par le Cardinal de Richelieu
- En juin J. Duplessis d'Ossonville et L. de l'Olive, mandatés par la Compagnie pour coloniser les îles, débarquent à Fond Layet. Rebutés par les Caraïbes et le relief de l'île, ils repartent vers la Guadeloupe.

1636 - J. Dyel du Parquet, neveu d'Esnambuc, est nommé gouverneur

1640 - Un édit du roi interdit la mise en esclavage des Caraïbes pour des raisons stratégiques

Vers 1640 - Les Hollandais fuient le Brésil
- Séditions de la fin de la vie de Duparquet

1642 - Louis XIII autorise l'esclavage

- Très certainement, jardins vivriers dans la forêt, cueillette aménagée en forêt
 - Probablement déjà introductions de plantes depuis le continent américain

- Très certainement, jardins vivriers dans la forêt, cueillette aménagée en forêt
 - Probablement déjà introductions de plantes depuis le continent américain

- Très certainement, jardins vivriers dans la forêt, cueillette aménagée en forêt
 - Le cacao, l'abricotier pays, l'ananas sont déjà introduits et décrits par les premiers explorateurs.

- Jardins vivriers et cueillette en forêt attestés dans les récits de l'ANONYME DE CARPENTRAS.
 - La canne, la banane, le coton sont déjà introduits et décrits dans le manuscrit de l'ANONYME DE CARPENTRAS

- Eruption de la Montagne Pelée

- Première décennies de l'occupation, production de denrées coloniales à forts profits : tabac, indigo, roucou, coton.

- Cyclone violent

- Daniel Trezel installe le premier moulin à sucre de La Martinique

- La culture de la canne est tentée en s'inspirant de la réussite de La Barbade, mais sans succès pour la culture plus intensive.

- Cyclone

Date	Histoire
1650	- Après la faillite de la Compagnie et sa dissolution, J. du Parquet achète La Martinique (ainsi que Ste Lucie, les Grenadines et Grenade). Il vit en « bonne » entente avec les Caraïbes
1651	
1658	- Mort de du Parquet. - Expansion des Français. Nombreux conflits avec les Caraïbes. La cohabitation dégénère en guerre provoquée par les séditeux et aboutit au massacre des Caraïbes et fuite vers d'autres îles.
1660	Recensement par Bruneti
1662	- Rachat de l'île par la Compagnie des Indes occidentales
1664	- Louis XIV verse à la Compagnie du Sénégal des primes pour chaque tête d'esclave introduite à La Martinique - Recensement par Tracy
1666	
2 ^e moitié du XVII ^e	
A partir de 1670	- Déportation massive d'esclaves noirs africains
1671	- Le roi donne des terres à des officiers supérieurs français - Par décision de Louis XIV, abolition du monopole de la Compagnie des Indes occidentales, la traite s'ouvre à tous les ports français - Explosion du nombre d'esclaves, qui jusqu'alors étaient bien moins nombreux qu'en Guadeloupe
1672	
1672	
1674	- Louis XIV rend la traite libre sur tout le territoire africain - Changement de Statut de la Martinique. Elle est placée sous l'administration directe de la Couronne (gouvernement mis en place par Louis XIV). Elle est gérée par le ministère au secrétariat de la Marine, sous-secrétariat des colonies (jusqu'en 1946)
1675	

<i>Culture, végétation, production</i>	<i>Aléas</i>
- Duparquet ré-introduit la canne	
	- Cyclone destructeur
Introduction de nouvelles graines de cacao par Benjamin Da Costa	
	- Cyclone particulièrement violent (des centaines de victimes ?)
<ul style="list-style-type: none"> - Crise du tabac. Elle ruine les premiers planteurs qui se tournent vers la production de vivres, de canne à sucre puis de cacao. - A partir de 1650, la culture de la canne s'implante en Martinique mais moins rapidement qu'ailleurs 	
<ul style="list-style-type: none"> - En 1671, la culture de la canne à sucre est encore peu développée en Martinique. Elle occupe deux fois moins de terre que la culture du tabac. Elle est pratiquée par de nombreux petits colons blancs, sur des plantations nécessitant très peu de capitaux. 	
<ul style="list-style-type: none"> - Encouragement de la production de sucre au détriment du tabac. 	
	- Ouragan violent sur le nord
	- Cyclone
	- Cyclone

<i>Date</i>	<i>Histoire</i>
1676	- Louis XIV personnellement au trafic d'esclaves par le biais d'un traité passé avec J. Oudiette
1680	- Recensement par De Baas
1684	
1685	- Le Code Noir est promulgué à Versailles par Louis XIV
1694	- Arrivée du père Labat à la Martinique accompagné de Gabriel ROY (fils de Sieur Jean ROY)
1696	- Voyages aux îles d'Amérique, récit du père Labat
1699	

XVIII^E SIÈCLE

1712	- Une ordonnance renouvelle les prescriptions sur la nourriture et l'entretien des esclaves et sur « l'interdiction aux maîtres d'appliquer la torture »
1713	
1716	- Le commerce triangulaire se met en place, avec 55 à 69 voyages par an
Après 1721	
1723	
1725	
1727	
1740	
1747	
1750	
1756	
1756 à 1763	- Guerre de 7 ans. La Martinique devient par deux fois et pour de courtes périodes possession britannique (jusqu'en 1876)

<i>Culture, végétation, production</i>	<i>Aléas</i>
- Essor du cacao	
- Des récits attestent que le cacao est cultivé sur brûlis après défrichage de la forêt humide (Calvus et Labat)	- Cyclone qui aurait coulé plus de 20 navires français et anglais
	- Cyclone
	- Ouragan
- Le châtaignier-pays (<i>Artocarpus altilis</i>) est introduit par les français au cours du XVIII ^e , avant l'introduction du fruit à pain (<i>Artocarpus communis</i>) par les anglais.	
- Introduction volontaire des bambous dans les années 1710	- Cyclone (au moins 100 victimes)
- Démarrage du café à partir de plants de Cayenne	
- De Clieu introduit un plant de caféier	
	- Cyclones et inondations
- Un champignon ravage les cultures de cacao. Par crainte des ouragans et du vent sec, les cacaoyers sont replantés par la suite dans les fonds chauds et humides, à l'abri.	- Tremblement de terre et cyclones
	- Cyclones
	- Tremblement de terre
- Une variété de cacao résistante au champignon est introduite de Cayenne	
	- L'île est ravagée par un ouragan et un raz-de-marée (entre 400 et 500 morts)

<i>Date</i>	<i>Histoire</i>
1753	
1756	
1758	
1759	- Les Anglais attaquent l'île mais sont repoussés
1762	- Les Anglais débarquent victorieux
1763	- Fin de la guerre de 7 ans
1764	- Restitution de l'île par les Britanniques
1770	- Moreau du Temple et ses collègues ingénieurs du Roi qui lèvent sur place la carte de la Martinique, entre 1763 et 1770, rendent le relief par la projection horizontale
1765	
1766	
1767	
1775 et 1776	
1778	- 80.000 esclaves, 12.000 Blancs et 3.000 noirs ou mulâtres libres résident sur l'île
1779	- Combat de La Martinique (associée aux Etats-Unis) contre les Anglais
1780	
1782	
1788	
1789	- Révolution Française, Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen - 700.000 esclaves en Martinique - Révolte de Saint-Pierre
1794	- Occupation anglaise
1798	- La Convention abolit l'esclavage, mais La Martinique contrôlée par les Anglais n'applique pas le texte

<i>Culture, végétation, production</i>	<i>Aléas</i>
	- Cyclones
	<ul style="list-style-type: none"> - 2 cyclones la même année - Cyclone (440 morts) - Cyclone (580 morts) - 3 cyclones en 2 ans
	- Cyclone
	- 11 ou 12 octobre cyclone, ayant fait 8.000 morts environ
	- Le bourg du Prêcheur est détruit par un raz-de-marée
	- Cyclone (dégâts plus importants qu'en 1766)

XIX^E SIÈCLE

1802	- Traité d'Amiens, La Martinique redevient française - N. Bonaparte rétablit l'esclavage et la traite des noirs
1803	- Code de la Louisiane interdisant le mariage entre blancs et noirs
1804 1806 1809	
1809	- Le général Beckwith débarque en Martinique, les Français capitulent. Villaret-Joyeuse capitule et livre la Martinique aux anglais.
1813	
1814	- Le traité de Paris met fin à la guerre entre la France et l'Angleterre et rétrocède la Martinique et la Guadeloupe. La Martinique redevient française
1815	- Napoléon décrète l'abolition de l'esclavage
1816	
1817	9 novembre - Louis XVIII décrète l'interdiction de la traite des esclaves en France. La traite illégale aura lieu jusqu'en 1830
1826	- Autorisation d'importations de certaines marchandises, commerce autorisé avec les îles voisines
Vers 1830	
1834	
1846	
1848	- Abolition et application définitive de l'esclavage sur proposition de Victor Schoelcher
1851	
1852	- Encouragement de la reprise économique
1853	- Début de l'immigration indienne
1855	
1859	- Début de l'immigration chinoise
1860	- Création de la Société de Crédit Colonial qui octroie des prêts pour la construction ou le renouvellement de sucreries

	- Cyclones
- Les Anglais introduisent le premier moulin à vapeur	
	- Cyclone (200 victimes)
	- Cyclones
	- Cyclones
Le Samana aurait été largement introduit comme arbre d'ombrage pour le cacaoyer par multiplication des plants du jardin botanique de Saint Pierre. La culture du cacao reprend dans toutes les habitations du nord. Destruction des caféiers arabica par un insecte (<i>Elacchysta coffeola</i>)	
	- Cyclone destructeur
	- Cyclone
	- Eruption de la Montagne Pelée
	- Cyclone
200 ha de cacaoyers en 1859 pour la Martinique	

<i>Date</i>	<i>Histoire</i>
1863	- Création du Crédit Foncier Colonial qui se révèle impitoyable pour les mauvais payeurs
1868	- Inauguration du bassin de Radoub à Fort de France
1870 1871	- Insurrections
1872	- Ouverture de l'usine centrale Guérin (distillerie)
1875	
1876	- Emigration volontaire libanais et syriens (commerce de vêtements et tissus)
1880	- Aide à l'économie sucrière
1881	- Liberté de la presse
1882	- Obligation de l'enseignement primaire
1888	- Erection de Grand'Rivière
1891	
1892	
1898 1899	

<i>Culture, végétation, production</i>	<i>Aléas</i>
	- Cyclone
	- Cyclone
<p>- Crise du sucre qui entraîne la disparition des entreprises isolées au profit des usines centrales. La canne est cultivée sur les « plats pays », on en identifie dans les bas et dans les hauts (les plateaux de la vallée et les versants de la rivière Coulevre).</p>	
<p>Introduction de la variété Libéria. la production de café reprend.</p>	
	<p>- Cyclone qui ravage Saint-Pierre et Fort de France (700 morts)</p>
	- Eruptions volcaniques
	- Ouragans

XX^E SIÈCLE

1900	- Premières grandes grèves résultant de la paupérisation du prolétariat agricole
1902	
1903	
1914	- Première guerre mondiale
1916	
1918	- Fin de la guerre
1922	- Records d'exportations du cacao et du café
1926	- Les prix du cacao et du café s'effondrent
1929	- Crise économique.
1931	- Convention de Bruxelles demandant la réduction de la production de sucre
1938	
1939 à 1945	- Arrivée de l'Amiral Robert - Fin de la guerre
1949	- Luce Lemaistre, institutrice, 1 ^{ière} femme élue maire
Debut 50	- Au début des années 50, le préfet arrête le cabotage
1951	
1960	

	<ul style="list-style-type: none"> - Éruptions de La Montagne Pelée : - 8 mai 26.000 morts à St Pierre - août : 4.000 morts
Lancement de la culture d'agrumes entre Beauséjour et l'Anse Coulevre	- Cyclone (31 victimes)
	- 2 cyclones (13 et 28 août)
Record de production de café Libéria à l'Anse Coulevre (Stehlé)	- Réveil de la Montagne Pelée
<ul style="list-style-type: none"> - La production de bananes s'intensifie pour compenser les pertes dues à la diminution de l'activité sucrière. Les surfaces s'étendent, les exportations aussi : - 1931 : 1 000 tonnes - 1934 : 10 000 tonnes 	
	- Éruption
<ul style="list-style-type: none"> - Absence de commerce avec la métropole qui entraîne une pénurie quasi générale. 1943 : suspension de l'approvisionnement en provenance des Etats-Unis transforme les conditions de vie en une disette chronique. C'est une période d'autosuffisance pour la Martinique avec de remplacement des importations par les productions locales. 	
Abandon de toutes les exploitations (petites et grandes) du Nord Caraïbe dans leur productions, reconversion de certaines grandes exploitations du Nord vers la banane	
	- Cyclone
- Crise de l'économie sucrière	

<i>Date</i>	<i>Histoire</i>
1963	- Création du BUMIDOM, départ annuel de 10.000 Antillais vers la France
1972	- La Martinique devient région monodépartementale
1979, 1980	
1984	Achat par le Conservatoire du Littoral du domaine de Fond Moulin
1989	Mort de Manon Tardon dans sa maison
1995, 2007	
2008	- Décès d'Aimé Césaire
2010	

<i>Culture, végétation, production</i>	<i>Aléas</i>
	- Ouragans
	- Ouragans
	- Ouragans
	- Cyclone